



Benedictine Monks  
Holy Cross Monastery  
119 Kilbroney Road  
Rostrevor Co. Down BT34 3BN  
IRLANDE DU NORD  
Tel : 00 44 28 4173 9979  
Fax : 00 44 28 4173 9978  
benedictinemonks@btinternet.com  
www.benedictinemonks.co.uk

### **Transfiguration 2017**

(Lettre n° 59)

« Autrefois, vous étiez ténèbres ;  
maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.  
Vivez en enfants de lumière. »  
(Ep 5, 8)

Alors que nous nous préparons à célébrer la fête de la transfiguration, nous vous proposons une méditation sur le thème de la lumière par le Père dominicain Bernard Bro.

#### **Une lumière fascinante**

*Si vous me demandiez ce dont j'ai le plus besoin ?*

*Si vous me demandiez ce dont j'ai le plus peur ?*

*Si vous me demandiez ce qui est à la source de mon ordre religieux ? Et si, plus profondément, vous me demandiez ce qui est à l'origine et ce par quoi débutent tous les Évangiles, avant même de décrire l'apostolat de Jésus ?*

*Si vous me demandiez quel est le deuxième nom que Jésus revendique pour lui, cela qui commande et oriente sa vocation, sa carrière humaine aussi bien que sa Passion et sa Résurrection parce que c'est son être même ?*

*Je vous renverrais à la Transfiguration.*

Trois montagnes structurent l'Évangile. Au début, le mont de la proclamation des Béatitudes ; au terme, le mont du Calvaire ; et au milieu, la montagne de la Transfiguration.

Au bord du Calvaire, Jésus fait appel à trois hommes pour l'accompagner pendant son agonie, et ils s'endorment. Or, pour les préparer à ce moment du sacrifice, ce sont les trois apôtres que Jésus, en route vers Jérusalem et la Pâque, avait aussi conviés : Pierre, Jacques et Jean. Et là, au sommet de la montagne, lorsque Jésus s'entretient de sa mort avec Moïse et Élie, les trois apôtres sont « accablés de sommeil ».

Qu'est-ce donc qui fascine et endort, qui attire et fait peur, qui éclaire et aveugle, qui est en même temps le plus réel et le plus insaisissable ? Cela dont nous avons tous besoin et qui fait dire à Dostoïevski interrogeant une grand-mère émerveillée par le sourire de son petit-enfant : « En découvrant son regard, en voyant ses yeux, j'ai compris ce qu'était la joie

de Dieu. » *Ce dont nous avons tous besoin ? C'est de la lumière. Mais qu'est-ce que la lumière ?*

« Il était la lumière. » Audace inouïe. Jésus revendique d'être « la » Lumière, non pas un prophète, une lumière de plus, mais « la » Lumière venue dans ce monde. Il était Dieu, il était auprès de Dieu, et il n'a pas tenu, ajoute saint Paul, à jalousie de garder son privilège pour lui. Il est venu parmi les siens. Nous pouvons et nous devons oser dire que l'état normal du Christ aurait été celui même de la Transfiguration : une humanité pleinement possédée par la divinité, par l'existence et la vie même de Dieu, à tel point que l'éclat de cette humanité était « insoutenable » à regarder. C'est de la consommation de cette lumière qu'il va mourir, non pas d'un assassinat mais d'être consumé par le rayonnement de Dieu, par cette lumière apparue au Thabor « plus belle que le soleil », « plus blanche qu'un tissu éclatant », diront les évangélistes. Ils parlent de splendeur, de gloire, d'éblouissement. Saint Pierre en restera marqué pour la vie. C'est ce souvenir de la Transfiguration, devenue pour lui expérience fondatrice de sa fidélité, qui donne à Pierre, l'anxieux qui a trahi, force et assurance pour sa prédication. Il le précise dans sa deuxième épître. « Ce n'est pas en nous mettant à la traîne de fables tarabiscotées que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais pour l'avoir vu de nos yeux, pour avoir été témoins oculaires de sa grandeur dans tout son éclat. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire quand la voix venue de la splendeur magnifique de Dieu lui dit : 'Celui-ci est mon fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.' Et cette voix nous-mêmes nous l'avons entendue venant du ciel quand nous étions avec lui sur la montagne sainte » (2 Pierre 1, 16-18). « Soleil levant capable d'illuminer tous ceux qui sont assis à l'ombre de la mort », annonce saint Luc. Saint Matthieu montre des hommes, des mages qui se mettent debout et quittent tout pour suivre la lumière d'une étoile. L'Apocalypse peut conclure : « Ils se passeront de lampe ou de soleil pour s'éclairer car le Seigneur répandra sur eux sa lumière et ils règneront pour les siècles des siècles. »

La lumière est fragile et, cependant, si on la laisse faire, elle envahit et demande tout. Fragile ? On connaît la réponse du petit enfant à son vieux maître qui croyait l'embarrasser. L'enfant tient dans sa main une bougie allumée. Le maître lui demande : « Ô Hassan, où as-tu pris cette lumière ? » Le petit garçon pointe alors un regard malicieux vers son maître, souffle la bougie et demande à son tour : « Ô maître, dis-moi où elle est partie et je te dirai d'où elle est venue. »

On est professionnel du sublime, de l'analyse, de la réflexion, de la compétence et, parfois, on est sûr de soi. On pense avoir la lumière parce qu'on croit avoir raison. Et il suffit d'un rien pour que tout s'effondre. Souvenez-vous du 17 décembre 1978. (Un événement similaire s'était produit à New York quelques mois auparavant.) J'étais donc ce jour-là, en gare de Tulle attendant un train, cela dura sept heures. Une simple surcharge dans la région de Nancy, un léger déséquilibre dans la distribution de l'Électricité de France et les trois quarts du pays furent privés d'électricité. Subitement tout fut arrêté : trains, usines, énergie, nouvelles, circulation de la vie.

**Le remède à la fragilité de la lumière n'est pas là où on le pense. Ce n'est pas en ajoutant à la crainte, à la recherche, aux doutes comme, parfois, certains seraient tentés de le faire. Ce n'est pas non plus en se protégeant qu'on répond à la fragilité de la lumière, mais, au contraire, en acceptant la confiance qui donne tout, qui offre tout, qui ne se protège plus. Le geste modeste de l'offrande du cierge, que l'on retrouve dans toutes les religions, n'est peut-être pas insignifiant. Tout brûle dans un cierge, il ne se réserve rien.**

*(Peut-on éviter Jésus-Christ, Éditions de Fallois / Éditions Saint-Augustin, 1995, p. 147-150)*



En janvier dernier, le P. Abbé Général de notre Congrégation a décidé de fermer la communauté de Holy Trinity dans l'Arizona aux États-Unis. En sa qualité de Définitiveur, P. Mark-Ephrem a été nommé pour aider la communauté des moines et celle des oblats qui vivent autour du monastère à traverser cette période de transition. Ces derniers mois, P. Mark-Ephrem a donc dû se rendre sur place plusieurs fois (du 2 au 11 avril, du 24 avril au 1<sup>er</sup> mai, et du 19 au 28 juin).



✠ Le 6 avril, P. Mark-Ephrem participe à la Messe Chrismale dans la cathédrale à Newry.

✠ La fin du mois d'avril et le début du mois de mai sont marqués par plusieurs décès :

- Le 25 avril, M. Bernard Charlet (93 ans), le père de notre Fr. Benoît. Ce dernier part le lendemain pour être avec sa mère et ses frères et sœurs. Les obsèques ont lieu le 28 dans l'église du Tholonet. Fr Benoît rentre le 1<sup>er</sup> mai.

- Le 4 mai, Philomena Kielty (90 ans). En l'an 2000, Philomena et son mari Paddy-Joe nous ont donné le terrain sur lequel le monastère est construit. Philomena venait prier tous les jours avec nous pour la célébration de l'Eucharistie et pour l'Office des Vigiles. Le 6 mai, les obsèques ont lieu dans l'église du monastère et Philomena est enterrée dans le cimetière monastique.

- Le 8, Harley Breen (94 ans). Ami de longue date de notre communauté, Harley priait régulièrement avec Fr. Éric et Fr. Mark-Ephrem entre 1983 et 1985 lorsqu'ils étaient à Ballykilbeg. Le 9, en la veille des obsèques, nos deux frères se rendent à Dublin pour prier avec la famille d'Harley.

- Le 12 mai, Marie McStay (62 ans), oblate de la communauté. Habitant Rostrevor, Marie était fidèle à venir prier avec la communauté. Le 16 mai, les obsèques ont lieu dans l'église du monastère et Marie est enterrée dans le cimetière du village.

✠ Le 18 mai, P. Mark-Ephrem et Fr. Thierry sont au Centre « An Cuan » à Rostrevor pour une rencontre inter-religieuse. Deux rabbins introduisent chrétiens et musulmans à la célébration juive de Pâque.

✠ Du 19 au 22, Fr. Éric est au Havre pour la première communion de Sacha, un de ses petits-neveux.

✠ Du 24 au 26 mai, Mgr Alan Abernethy, évêque anglican de Connor (Irlande du Nord) est en retraite parmi nous.

✠ Le jeudi 25, P. Mark-Ephrem est à la cathédrale anglicane d'Armagh où il occupe sa stalle pour la solennité de l'Ascension (qui est reportée au dimanche dans le calendrier de l'Église Catholique en Irlande).

✠ Du 28 mai au 3 juin, Fr. Éric prend un temps de retraite et de repos sur la côte ouest de l'Irlande.

✠ Du 5 au 8 juin, P. Mark-Ephrem participe à la réunion des supérieur(e)s majeur(e)s monastiques de Grande-Bretagne et d'Irlande.

✠ Du 12 au 14, P. Mark-Ephrem est à Rome pour une réunion avec le P. Abbé Général et les membres du Définitoire présents en Italie. Du 14 au 16, il est à Londres où il rend visite à notre confrère Dom Bernard de Smet dans la maison de retraite où il réside.

✠ Le 18, en la solennité du Saint-Sacrement, le P. Richard Shannon, prêtre du diocèse de Dublin, fait profession d'oblat séculier.

✠ Après 10 ans comme président de Edgehill Methodist College, Belfast (centre de formation des ministres de l'Église Méthodiste en Irlande), Rev. Richard Clutterbuck se retire et retourne en Angleterre. Le 24 juin, Fr. Thierry est à Edgehill Methodist College où il représente la communauté à une soirée en l'honneur de Richard.

✠ Le 24 juin, nous apprenons la mort de notre ami John Fisher (87 ans). Le 27, Fr. Éric est présent au Service d'Action de Grâce qui se déroule dans l'église presbytérienne de Rostrevor.

✠ Le 2 juillet, notre eucharistie dominicale est radiodiffusée sur les ondes de BBC Radio Ulster.

✠ La semaine du 3 juillet, une trentaine de chrétiens orthodoxes sont en retraite dans le village de Rostrevor. Le 7, le P. John Nankivell (du diocèse Grec Orthodoxe de Thyateira en Grande Bretagne) célèbre la Divine Liturgie dans notre église.

✠ Le 11, pour la solennité de St Benoît, notre évêque Mgr John McAreavey vient participer aux vêpres et prendre un repas avec la communauté.

✠ Le 12, le comité éditorial de la revue *One in Christ* se retrouve au monastère. Nous avons la joie d'accueillir, Sr Geraldine Smyth, dominicaine (Dublin), Dom John Mayhead de Turvey (Angleterre), Dom Martin Browne de Glenstal (Irlande), P. Bill Russell, Père Blanc (Jérusalem) et l'éditeur de la revue, John Bolger.

✠ Du 16 au 18, P. Mark-Ephrem est à Dublin pour donner des conférences à un groupe de Petites Sœurs de Pauvres.

✠ Le 19, P. Mark-Ephrem et Fr. Éric (tous deux chanoines œcuméniques dans l'Église anglicane d'Irlande) ont été invités à la cathédrale anglicane de Downpatrick pour une rencontre avec le Duc de Kent.

✠ Le 20, P. Mark-Ephrem et Fr. Éric sont à Belfast pour célébrer le mariage de Joanne Murphy, nièce de P. Mark-Ephrem, avec Robert Baxter.



*Comment nommer cette douce et puissante lumière qui naît en nous dès que nous acceptons le Christ, cette lumière qui nous fait voir qu'il m'aime, que nous sommes aimés ?*

*Comment nommer cette douce et puissante lumière qui nous fait voir que, pour reprendre les expressions de Pascal, rien n'est plus conforme à la raison que ce désaveu de la raison ?*

*Comment nommer cette douce et puissante lumière qui nous fait voir que nous sommes captifs, mais par elle, désaliénés, sauvés ?*

*André Gozier OSB*